

Point 3 a) de l'ordre du jour

**Tendances actuelles et perspectives  
du tourisme international**

CE/112/3(a)

Madrid, 20 juillet 2020

Original : anglais

L'OMT agit pour l'environnement. Tous les documents du Conseil exécutif sont consultables sur le site Web de l'OMT à l'adresse [www.unwto.org](http://www.unwto.org) ou avec le code QR



### Résumé

Le monde est aux prises avec une situation d'urgence sanitaire, sociale et économique d'envergure mondiale sans précédent due à la pandémie de COVID-19.

Pour la première fois dans l'histoire, entre la mi-mars et la mi-juin de cette année, 100 % des destinations dans le monde avaient en place des restrictions sur les voyages en réponse à la pandémie : fermeture totale ou partielle des frontières aux touristes, suspension des vols internationaux ou clôture plus sélective des frontières.

Le secteur des voyages et du tourisme est de toute évidence l'un des secteurs les plus touchés. La pandémie de COVID-19 lui a porté un coup d'une force inégalée en faisant plonger les arrivées de touristes internationaux. D'après la mise à jour du mois de juin du [Baromètre OMT du tourisme mondial](#), les données disponibles font apparaître une baisse à deux chiffres au cours des quatre premiers mois 2020, de 44 %, avec une chute de 97 % des arrivées en avril. Cela donne une perte de 180 millions d'arrivées internationales et de quelque 195 milliards d'USD de recettes d'exportation du tourisme international en l'espace de seulement quatre mois. Tous les indicateurs du secteur confirment cette tendance.

Par région, l'Asie-Pacifique, première région à subir l'impact de la pandémie, a vu baisser les arrivées de 51 % de janvier à avril 2020. La deuxième région la plus durement touchée a été l'Europe, avec une baisse des arrivées de 44 %, suivie du Moyen-Orient (-40 %), des Amériques (-36 %) et de l'Afrique (-35 %).

Les scénarios actuels pour l'année laissent entrevoir des baisses de 58 % à 78 % des arrivées de touristes internationaux en 2020, en fonction de la vitesse de l'endiguement, de la durée des restrictions sur les voyages et de la réouverture des frontières nationales, les perspectives demeurant en tout état de cause très incertaines.

Cela se traduirait par une chute des arrivées internationales dans des proportions comprises entre 850 millions et 1,1 milliard et par une perte de 910 à 1 200 milliards d'USD de recettes d'exportation du tourisme, les plus fortes baisses des séries historiques. Ce coup porté au tourisme international menace entre 100 et 120 millions d'emplois directs dans le tourisme.

À la mi-juin, on observe des signes positifs d'inversion de tendance, progressive bien qu'encore prudente, pour la haute saison estivale approchante dans l'hémisphère Nord. En témoignent la levée graduelle des restrictions sur les voyages dans plusieurs pays du monde, particulièrement en Europe, et la reprise de certains vols internationaux.

Des mises à jour régulières sur le tourisme international sont disponibles dans le [Tableau de bord de l'OMT sur le tourisme et la COVID-19](#).

## PROJET DE DÉCISION<sup>1</sup>

### Point 3 a) de l'ordre du jour

Tendances actuelles et perspectives du tourisme international  
[document CE/112/3(a)]

*Le Conseil exécutif,*

*Ayant examiné le rapport,*

*Prie le Secrétaire général de continuer de suivre de près l'impact de la COVID-19 sur le tourisme international et d'appuyer les États membres et le secteur en général dans leurs efforts pour améliorer leurs systèmes de veille du tourisme, entendus comme un moyen d'accélérer le redressement et de renforcer la résilience de même que la planification et la gestion du tourisme fondées sur des données factuelles.*

---

<sup>1</sup> Ceci est un projet de décision. Pour la décision finale adoptée par le Conseil, veuillez vous reporter au document des décisions publié à la fin de la session.

## I. Le tourisme international de janvier à avril 2020

---

1. La pandémie de COVID-19 a entraîné une perturbation sans précédent des voyages et du tourisme aussi bien internes qu'internationaux et paralysé les destinations et les marchés émetteurs partout dans le monde.
2. Les arrivées de touristes internationaux (visiteurs qui passent la nuit) ont baissé de 44 % au cours des quatre premiers mois 2020 par rapport à la même période l'an dernier, d'après les données communiquées dans la mise à jour du mois de juin du Baromètre OMT du tourisme mondial. Les arrivées ont chuté de 97 % au mois d'avril avec le début du confinement dans de nombreux pays, la généralisation des restrictions sur les voyages et la fermeture des aéroports et des frontières nationales, entre autres mesures visant à endiguer la propagation du coronavirus.
3. Cela correspond à une diminution de 180 millions des arrivées internationales au cours des quatre premiers mois de l'année 2020 par rapport à la même période l'an dernier, se traduisant par une perte de 195 milliards d'USD de recettes du tourisme international (recettes d'exportation).
4. Par région, l'Asie-Pacifique, première région à subir l'impact de la pandémie, a enregistré une baisse des arrivées de 51 % de janvier à avril 2020. La deuxième région la plus durement touchée a été l'Europe, avec une baisse des arrivées de 44 %, suivie du Moyen-Orient (-40 %), des Amériques (-36 %) et de l'Afrique (-35 %). Au niveau sous-régional, l'Asie du Nord-Est (-56 %) et l'Europe méridionale méditerranéenne (-52 %) ont connu la plus forte chute. Les arrivées en Asie du Sud-Est, en Océanie, en Afrique du Nord, en Europe du Nord et en Europe centrale et orientale ont baissé de 40 % ou plus.
5. Tous les indicateurs du secteur sont à leur plus bas historique. Pour ce qui est de la capacité en sièges sur les vols internationaux, les données de l'OACI montrent un net repli de 49 % jusqu'en mai. IATA signale un recul de 43 % de la demande de voyages internationaux mesurée en passagers-kilomètres payants (PKP) au cours de la période janvier-avril, avec une chute de 98 % en avril, comparable à la baisse des arrivées de touristes internationaux. IATA prévoit que la demande mondiale de voyages en avion terminera l'année 2020 à -54 %.
6. D'après ForwardKeys, il y a eu un effondrement massif de 97 % en variation interannuelle des réservations de vols internationaux effectuées entre le 6 janvier et le 14 juin 2020 pour des voyages toutes périodes de l'année confondues. Par région de départ, l'Asie-Pacifique (-105 %) a subi la plus forte chute. Les réservations de billets d'avion depuis les Amériques (-96 %), l'Europe (-94 %) et l'Afrique et le Moyen-Orient (-81 %) ont toutes affiché de fortes baisses au cours de la période considérée.
7. Selon STR, l'industrie hôtelière a continué d'accuser d'importantes baisses à deux chiffres du revenu par chambre disponible (RevPAR) et de l'occupation, à des niveaux n'ayant jamais été aussi bas dans toutes les régions du monde pendant le mois d'avril 2020. L'occupation en avril a atteint des plus bas historiques : 11 % en Europe, 12 % en Amérique centrale et du Sud, 13 % en Afrique, 25 % aux États-Unis d'Amérique, 28 % en Asie-Pacifique et 31 % au Moyen-Orient.

## II. Tourisme international : scénarios pour 2020

---

8. Les perspectives du tourisme international en 2020 ont été revues à la baisse à plusieurs reprises depuis le début de la pandémie en raison du caractère très évolutif de la situation et des fortes incertitudes.
9. Les scénarios actuels laissent entrevoir des baisses possibles de 58 % à 78 % des arrivées internationales cette année, en fonction de la vitesse à laquelle on endiguera la maladie, de la durée des restrictions sur les voyages et du rythme de réouverture des frontières. Ce serait, et de loin, la plus forte chute des arrivées des séries historiques, éclipsant le recul de 4 % en 2009 des suites de la crise économique mondiale ou le léger tassement de 0,4 % après la flambée de SRAS en 2003.
10. Les trois scénarios décrits ici ne sont pas des prévisions et ne doivent pas être interprétés comme tels. Ils se fondent sur des dates possibles de levée des restrictions sur les voyages et de réouverture progressive des frontières internationales. Les scénarios correspondent à des

évolutions possibles de variation mensuelle, par rapport à la même période l'année d'avant, des arrivées d'avril à décembre 2020 selon que les restrictions sur les voyages commencent à être levées et les frontières nationales ouvertes début juillet (Scénario 1), début septembre (Scénario 2) ou début décembre (Scénario 3). Ils s'appuient sur les données disponibles sur le tourisme pour janvier-mars 2020 et d'autres informations comme celles relatives à la fermeture de toutes les frontières nationales en date de fin avril, mais toujours dans un contexte de grande incertitude.

11. Cet effondrement de la demande de voyages internationaux pourrait se traduire par une chute de 910 millions à 1,1 milliard de touristes internationaux, et par une perte de 910 à 1 200 milliards d'USD de recettes d'exportation du tourisme.
12. C'est, de loin, la plus grande crise du tourisme de l'histoire. De 100 à 120 millions d'emplois directs dans le tourisme pourraient être menacés, en particulier dans les destinations d'économies émergentes où le tourisme est à plus forte intensité de main-d'œuvre. Cette crise sera aussi lourde de conséquences pour les économies qui dépendent fortement du tourisme, comme les petits États insulaires en développement (PEID) et les pays ayant un vaste secteur du tourisme.
13. À mesure que de nombreux pays amorcent leur réouverture et la reprise du tourisme, il reste des défis de taille à relever, à commencer par les inconnues quant à l'évolution de la pandémie, la confiance des consommateurs et des entreprises, un contexte de récession économique mondiale et des taux élevés de chômage. Il devrait y avoir une forte contraction de l'économie mondiale de 4,9 % en 2020, pesant sur les perspectives des voyages et du tourisme, même si l'on peut s'attendre à un redémarrage en 2021, d'après le Fonds monétaire international (juin 2020).
14. Le sentiment exprimé par le groupe d'experts de l'OMT en mars-avril était que la demande de tourisme international commencerait à se redresser d'ici le quatrième trimestre 2020 et pour l'essentiel en 2021. D'après ce groupe d'experts du monde entier, la demande interne repartirait plus vite que la demande internationale. On s'attend, au vu des crises précédentes, à un redressement plus rapide du tourisme de loisir, en particulier les visites à la famille et aux amis, que des voyages d'affaires.
15. Partout dans le monde, les pays mettent en œuvre un large éventail de mesures visant à atténuer l'impact de la flambée de COVID-19, à faire redémarrer le tourisme et à stimuler la reprise (pour des informations détaillées, consulter <https://www.unwto.org/covid-19-measures-to-support-travel-tourism>).

\* \* \*